

DIVERS MONUMENTS

D'ORFÈVRERIE RELIGIEUSE.

(PLANCHES XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII).

Arte tan noble comprehendé
Debaxo de su nobleza
Los principes y los reyes.
(CALDÉR., *El Alcayde de sí mismo*).¹

Lorsque Caldéron pouvait se permettre, grâce aux privilèges généraux de la poésie et aux droits particuliers de l'hyperbole castillane, de comparer sur son théâtre ou plutôt de préférer la dignité de l'art des orfèvres à la noblesse des princes et des rois, on était loin du temps où Jean de Garlande présentait les orfèvres laïques de Paris comme d'humbles habitants du pont au Change confondus dans la foule des hommes de métier². Est-ce à dire que depuis le onzième siècle où maître Jean écrivait son dictionnaire, jusqu'au dix-septième où vivait le grand Caldéron, l'orfèvrerie n'ait poursuivi qu'une marche ascendante? Les admirateurs exclusifs de l'antiquité païenne et du reflet qu'elle eut au seizième siècle l'ont supposé jusqu'ici, et font encore de cette opinion un des axiomes de l'histoire des arts. Mais en cela comme en beaucoup d'autres choses l'étude plus impartiale et plus approfondie des monuments comparés semble appelée à modifier des jugements où la prévention n'a pas eu moins de part que l'enthousiasme. Telle est du moins la persuasion qu'ont fait naître en moi et les planches que je réunis dans ce volume et celles que je prépare pour les suivantes.

Afin de se rendre compte de ce qu'il y a de vrai et de faux dans cette hypothèse d'un progrès continu de l'orfèvrerie, il est indispensable d'établir une distinction entre celle qui a pour but de servir les modes et celle qui s'élève à l'honneur de rivaliser avec l'architecture, entre l'orfèvrerie de luxe et l'orfèvrerie religieuse. Leur destinée, si je ne m'abuse, a été aussi différente que leur but, et les progrès de l'une se sont développés presque en raison inverse de la marche suivie par l'autre.

¹ *Comedias*, etc., Madrid, 1761, t. x, p. 209.

XXXVIII, XXXIX. Le dictionnaire de maître Jean paraît avoir été écrit à Paris vers 1080 ou 1098.

² Géraud, Paris sous Philippe-le-Bel, 1837, append. n° XXVII.